

Temps pascal

JEUDI VII

Laudes

Hymne :

Optatus votis omnium
sacratus illuxit dies,
quo Christus, mundi spes,
Deus, conscéndit cælos arduos.

Magni triumphum prælii,
mundi perempto principe,
Patris præsentans vultibus
victricis carnis gloriam,

In nube fertur lucida
et spem facit credéntibus,
iam paradisum réserans,
quem protoplasti clauserant.

O grande cunctis gaudium,
quod partus nostræ Virginis,
post sputa, flagra, post crucem
patérnæ sedi.

Agamus ergo gratias
nostræ salutis vindici,
nostrum quod corpus véxerit
sublime ad cæli régiam.

Sit nobis cum cælestibus
commune manens gaudium :
illis, quod semet obtulit,
nobis, quod se non abstulit.

Nunc, Christe, scandens æthera
ad te cor nostrum subleva,
tuum Patrisque Spiritum
emittens nobis cælitus. Amen.

*Nous l'appelions de tous nos vœux,
ce jour rayonnant de lumière,
où le Christ, Dieu, espoir du monde,
s'élève jusqu'au sommet des cieux.*

*Comme trophée du grand combat
où il terrassa le prince de ce monde,
il présente aux regards du Père
la gloire de son Corps victorieux.*

*Porté par la nuée lumineuse,
il devient l'espoir des croyants ;
il ouvre enfin le paradis fermé
par nos premiers parents.*

*Quelle immense joie pour tous :
le Fils que la Vierge enfanta,
après les crachats, les fouets, la Croix,
monte s'asseoir auprès du Père.*

*Louange donc et gratitude
au vainqueur qui nous sauve tous ;
notre corps fut porté bien haut
jusqu'au palais du Roi du ciel.*

*Avec les habitants des cieux,
exultons d'une même joie :
il va se montrer à eux,
il ne s'éloigne pas de nous.*

*Maintenant, Christ, en montant au Ciel,
élève jusqu'à toi notre cœur,
et envoie-nous d'en-haut l'Esprit
qui procède du Père et de Toi.*

Psaume 87

Seigneur, mon Dieu et mon salut,
dans cette nuit où je crie en ta présence,
que ma prière parvienne jusqu'à toi,
ouvre l'oreille à ma plainte.

Car mon âme est rassasiée de malheur,
ma vie est au bord de l'abîme ;
on me voit déjà descendre à la fosse,
je suis comme un homme fini.

Ma place est parmi les morts,
avec ceux que l'on a tués, enterrés,
ceux dont tu n'as plus souvenir,
qui sont exclus, et loin de ta main.

Tu m'as mis au plus profond de la fosse,
en des lieux engloutis, ténébreux ;
le poids de ta colère m'écrase,
tu déverses tes flots contre moi.

Tu éloignes de moi mes amis,
tu m'as rendu abominable pour eux ;
enfermé, je n'ai pas d'issue :
à force de souffrir, mes yeux s'éteignent.

Je t'appelle, Seigneur, tout le jour,
je tends les mains vers toi :
fais-tu des miracles pour les morts ?
leur ombre se dresse-t-elle pour t'acclamer ?

Qui parlera de ton amour dans la tombe,
de ta fidélité au royaume de la mort ?
Connaît-on dans les ténèbres tes miracles,
et ta justice, au pays de l'oubli ?

Moi, je crie vers toi, Seigneur ;
dès le matin, ma prière te cherche :
pourquoi me rejeter, Seigneur,
pourquoi me cacher ta face ?

Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance,
je n'en peux plus d'endurer tes fléaux ;
sur moi, ont déferlé tes orages :
tes effrois m'ont réduit au silence.

Ils me cernent comme l'eau tout le jour,
ensemble ils se referment sur moi.
Tu éloignes de moi amis et familiers ;
ma compagne, c'est la ténèbre.

Psaume 79

Berger d'Israël, écoute,
toi qui conduis Joseph, ton troupeau :
resplendis au-dessus des Kéroubim,
devant Éphraïm, Benjamïn, Manassé !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Seigneur, Dieu de l'univers,*
vas-tu longtemps encore
opposer ta colère aux prières de ton peuple,

le nourrir du pain de ses larmes,
l'abreuver de larmes sans mesure ?
Tu fais de nous la cible des voisins :
nos ennemis ont vraiment de quoi rire !

Dieu, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

La vigne que tu as prise à l'Égypte,
tu la replantes en chassant des nations.
Tu déblais le sol devant elle,
tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.

Son ombre couvrait les montagnes,
et son feuillage, les cèdres géants ;
elle étendait ses sarments jusqu'à la mer,
et ses rejets, jusqu'au Fleuve.

Pourquoi as-tu percé sa clôture ?
Tous les passants y grappillent en chemin ;
le sanglier des forêts la ravage
et les bêtes des champs la broutent.

Dieu de l'univers, reviens ! +
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante,
le rejeton qui te doit sa force.
La voici détruite, incendiée ;
que ton visage les menace, ils périront !

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

R/Seigneur, Dieu de l'univers,
fais-nous revenir ;*
que ton visage s'éclaire,
et nous serons sauvés !

Cantique de Jérémie AT 36

Vincenti dabo ei edere de ligno
vitae, quod est in paradiso Dei
mei, alleluia.

*Au vainqueur je donnerai de manger de
l'arbre de vie qui est au Paradis de mon
Dieu. Ap 2, 7*

Écoutez, nations, la parole du Seigneur !
Annoncez dans les îles lointaines :
« Celui qui dispersa Israël le rassemble,
il le garde, comme un berger son troupeau.
Le Seigneur a libéré Jacob,
l'a racheté des mains d'un plus fort.

« Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :
ils affluent vers la bonté du Seigneur,
le froment, le vin nouveau et l'huile fraîche,
les génisses et les brebis du troupeau.
Ils auront l'âme comme un jardin tout irrigué ;
ils verront la fin de leur détresse.

« La jeune fille se réjouit, elle danse ;
jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
Je change leur deuil en joie,
les réjouis, les console après la peine.
Je nourris mes prêtres de festins ;
mon peuple se rassasie de ma bonté. »
Oracle du Seigneur.

Psaume 113

Alléluia !
Quand Israël sortit d'Égypte,
et Jacob, de chez un peuple étranger,
Juda fut pour Dieu un sanctuaire,
Israël devint son domaine.

La mer voit et s'enfuit,
le Jourdain retourne en arrière.
Comme des béliers, bondissent les montagnes,
et les collines, comme des agneaux.

Qu'as-tu, mer, à t'enfuir,
Jourdain, à retourner en arrière ?
Montagnes, pourquoi bondir comme des béliers,
collines, comme des agneaux ?

Tremble, terre, devant le Maître,
devant la face du Dieu de Jacob,
lui qui change le rocher en source
et la pierre en fontaine !

Lecture brève

Répons

R/ Royaumes de la terre, célébrez la maître souverain, lui qui s'avance au plus haut des cieux éternels, alléluia, alléluia. Il gravit la hauteur, emmenant ses captifs, alléluia, alléluia, des portes du levant aux portes du couchant, il fait jaillir les cris de joie, alléluia, alléluia.

V/ Ouvrez-moi les portes vers la justice, alléluia, j'entrerais et à celui qui m'a tout soumis, je soumettrai l'univers, alléluia.

Cantique de l'évangile

Euntes in mundum, docete omnes gentes, baptizantes eos, alleluia, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, alleluia.

Allez dans le monde, enseignez toutes les nations, pour les baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Mt 28, 19

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,
afin que délivrés de la main des ennemis +
nous le servions dans la justice et la sainteté,*
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut :*
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort,*
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Prière litanique

Notre Père

Oraison